

employé par les Sauvages, est devenu familier même aux Canadiens du pays.

Le serpent à sonnettes n'est pas long. Lorsqu'il se darde sur quelqu'un, il le mord rarement au-dessus de la cheville du pied. Il devient rare, quoiqu'on en rencontre tous les ans. Les alentours de la chute Niagara en contenaient beaucoup par le passé. Depuis qu'elle est devenue plus fréquentée, on y en voit aussi peu que dans les endroits habités. Au Fort George, un soldat en faction, l'automne dernier en abattit, avec sa bayonnette, un qui rôdait autour de lui. Il n'entre pas dans le plan de ce journal de faire mention d'autres espèces de serpents beaucoup plus malfaisants que l'on trouve dans le voisinage du Mississipi. Il faut ajouter, pour finir l'article des serpents à sonnettes, que les îles de Sandoské, où nous avons mouillé, en contenaient autrefois une si grande multitude, que l'on jugea nécessaire d'y transporter des cochons pour les détruire, l'épaisseur de la peau et le lard de ses animaux les rendant invulnérables à leurs morsures, et leur goût s'accommodant très bien de la chair des serpents dont il s'agit. Cette mesure eut son effet. Mais les cochons qui se multiplièrent dans ces îles, y devinrent tellement farouches, que l'on craignit d'avoir chassé un ennemi par un ennemi plus redoutable, et que l'on prit le parti d'aller à la chasse de ces cochons, comme l'on va à celle des bêtes.

18 juin. Après plus de 24 heures perdues dans le mouillage de *Putinbay*, capt. Kent consentit enfin à lever l'ancre, le mardi. Il restait environ dix lieues à faire pour atteindre Amhersburg, ou Malden qui l'avoisine, à l'entrée du Détroit. Mais nous étions en plein calme, de sorte que la route de ce jour se réduisit à très peu de chose. Vers le soir, nous aperçûmes, à environ quatre milles de nous, le *Nervash*, qui ramenait du Détroit le gouverneur Gore. La distance était un peu grande pour que nous puissions nous faire des compliments. Cependant le maître d'équipage de notre goélette (Child) alla à bord de ce vaisseau, dont il rapporta, à l'entrée de la nuit, une lettre d'Angleterre qui annonçait au Capt. Kent la mort d'un de ses frères, lieutenant, comme lui, dans la Marine Royale, et voilà le deuil sur le *Tecumseth*; mais le sérieux occasionné par cette nouvelle ne fut que momentané, M. Kent encore jeune et gai,